

DESLYPER Rémi

Inscrit en doctorat de sociologie sous la direction de Sylvia Faure (GRS). ATER au département de sociologie de l'Université Lumière Lyon 2.

Apprendre la guitare électrique en école de musique : Les conditions sociales d'une transformation de la pratique

L'apprentissage institutionnel des pratiques musicales amplifiées a ceci de particulier qu'il ne constitue généralement pas le premier contact avec la pratique (Perrenoud, 2004). En effet, on est le plus souvent autodidacte, au sens où l'apprentissage ne s'est pas déroulé au sein d'une institution scolaire, avant de devenir élève. Or, ce passage d'un type d'apprentissage à l'autre n'est pas sans effet sur la pratique elle-même. Pour une très large majorité des instrumentistes, le passage par l'école de musique est perçu comme une période de profonde remise en question de leurs manières de jouer et de penser la musique à laquelle ils offrent plus ou moins de résistance. Le passage d'une pratique « autodidacte » à une pratique « scolaire » relève d'une véritable transformation de la pratique.

La communication proposée ici vise à rendre compte des conditions sociales explicatives de la « réussite » ou de « l'échec » de cette transformation. Pourquoi certains élèves adoptent-ils plus facilement que d'autres la forme « scolaire » de pratique ? A partir de l'observation de 34 cours dispensés dans les départements de « musiques actuelles amplifiées » de trois écoles de musique Rhône Alpes et de 47 entretiens menés auprès de guitaristes actuellement inscrits, ou ayant été inscrits, dans un de ces trois départements musicaux, il est possible de repérer l'incidence de deux principaux facteurs dans la « réussite » ou « l'échec » de la transformation du rapport à la pratique.

De par sa « nature sociale », l'institution d'enseignement musical est à rattacher au mode scolaire de socialisation (Vincent, 1980). Or, on sait que ce mode de socialisation n'est pas socialement neutre (Lahire, 1993 et Thin, 1998). Aussi, le passage à la forme « scolaire » de pratique se révèle être plus en phase avec les dispositions intégrées par les individus les plus dotés culturellement et scolairement. Mais la forte dotation en capitaux culturel et scolaire ne saurait à elle seule expliquer la transformation de la pratique des élèves. Parce que l'on a ici affaire à une pratique artistique qui débute en général à l'adolescence (Donnat, 1996), elle prend le plus souvent pied au sein du groupe de pairs. Or, ce dernier peut parfois constituer une instance de socialisation en forte opposition avec l'école (Lahire, 2004 ou Pasquier, 2006). S'inscrire pleinement dans la forme « scolaire » de pratique revient donc toujours plus ou moins à redéfinir les relations avec le groupe de pairs. Toutefois, les effets de cette socialisation de transformation (Darmon, 2007) doivent aussi faire l'objet d'une attention particulière. On peut ainsi observer des transformations incomplètes (variation de la forme de pratique selon les contextes) ou temporaires (variation dans le temps).

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Darmon Muriel, *La socialisation*, Armand Colin, Paris, 2007.

Lahire Bernard, *La culture des individus*, La Découverte, Paris, 2004.

Perrenoud Marc, *Les musicos*, La Découverte, Paris, 2007.

Thin Daniel, *Quartiers populaires. L'école et les familles*, PUL, Lyon, 1998.

Vincent Guy, *L'école primaire française*, PUL, Lyon, 1980.